

The Developing Canadian Community, par S.-D. CLARK. Un vol., 6¼ po. X 9¼, relié, 242 pages. —UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1962

Cameron Nish

Volume 40, numéro 2, juillet–septembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002853ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002853ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nish, C. (1964). Compte rendu de [*The Developing Canadian Community*, par S.-D. CLARK. Un vol., 6¼ po. X 9¼, relié, 242 pages. —UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1962]. *L'Actualité économique*, 40(2), 447–448.
<https://doi.org/10.7202/1002853ar>

Emerging Colombia, par JOHN-M. HUNTER. Un vol. 6¼ po. × 9¼, relié, 116 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25).

L'auteur de cet ouvrage, qui a vécu et travaillé en Colombie pendant deux ans en tant qu'économiste, a pu réunir un certain nombre de données et de renseignements concernant ce pays. John-M. Hunter n'a pas, toutefois, la prétention d'épuiser le sujet, mais uniquement d'exposer, d'une façon fort intéressante d'ailleurs, les principaux éléments de la réalité colombienne. Il dégage notamment certaines caractéristiques frappantes, tels que les écarts très marqués de niveau de vie entre les diverses classes sociales, l'incroyable contraste qui existe entre les réalisations nouvelles et les méthodes anciennes, ainsi que les particularités du système administratif.

Grâce à des faits précis, qu'il a pu observer personnellement, John-M. Hunter parvient à rendre plus réalistes certaines opinions d'ordre général qu'on répète souvent quand il s'agit des pays d'Amérique latine sans mesurer pour autant toute leur portée. Il y a lieu de remarquer, toutefois, que le livre contient également des constatations concernant le rôle joué par des professeurs américains qui ont séjourné en Colombie et que ces constatations semblent être beaucoup trop superficielles. C'est ainsi que l'auteur discute de la situation financière de ces universitaires, mais néglige de décrire l'attitude des étudiants autochtones à leur égard. On trouve, par exemple, dans l'ouvrage, des descriptions des difficultés que doit affronter la femme du professeur américain pour avoir un personnel domestique convenable, mais on y cherche en vain des renseignements au sujet d'autres contacts, infiniment plus importants, qui doivent en principe s'établir entre les universitaires américains et la population.

Sans le vouloir l'auteur démontre, en quelque sorte, à quel point les professeurs américains s'adaptent mal en essayant de recréer, dans un contexte tout à fait différent, l'atmosphère et les habitudes qu'ils ont connues dans leur propre milieu et en établissant des comparaisons qui sont pratiquement erronées dès le départ. En terminant la lecture du volume de John-M. Hunter, on se demande, en somme, si ce n'est pas dans ce genre d'optique que réside une des principales causes de l'échec de plusieurs spécialistes américains qui furent appelés à travailler dans les régions sous-développées du monde moderne.

Alice Poznanska

The Developing Canadian Community, par S.-D. CLARK. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 242 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1962. (\$4.75).

M. S.-D. Clark, professeur au département de Sociologie de l'université de Toronto, a la réputation, et elle est justifiée, d'être un pionnier de l'avancement des sciences sociales au Canada. Ceci ne signifie point qu'il n'a pas eu de prédécesseurs, mais plutôt qu'il a façonné la méthodologie de sa discipline en termes

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

d'études consacrées au Canada et qu'il a effectué des travaux originaux qui ont influencé ses successeurs. Parmi ses ouvrages, notons : *The Social Development of Canada*, une étude documentaire ; *Church and Sect in Canada* et *Movements of Political Protest in Canada, 1640-1840*.

Le présent ouvrage repose sur des mémoires et des essais qui ont été écrits au cours d'une période de vingt et quelques années. L'auteur n'a pas la prétention d'être original, mais il cherche plutôt à fournir une synthèse de ses travaux antérieurs. Comme introduction à la sociologie canadienne, cette étude est très recommandable. C'est un livre de lecture facile dans lequel l'auteur envisage le sujet sous des angles différents.

Dans la première partie, le professeur Clark considère la « Frontière » dans la société canadienne en Nouvelle-France, dans les Maritimes, dans le Haut-Canada, dans les Prairies et sur la côte du Pacifique. Dans la seconde, consacrée à « L'organisation religieuse », il aborde le sujet suivant : les relations entre la religion et la nation canadienne, la politique canadienne, le développement économique, et son influence générale sur la société canadienne.

M. S.-D. Clark examine, dans la troisième section, les influences internes et externes sur la communauté canadienne. Les trois essais portent sur « Le système continental américain », l'éducation et la frontière.

Deux essais, apparemment les plus récents écrits du professeur Clark, forment la quatrième section, et sont intitulés : « La sociologie, l'histoire et le problème de la transformation sociale », et « L'histoire et la méthode sociologique ». Ils sont les plus déficients du volume. C'est malheureux car on pourrait s'attendre que le professeur Clark, après avoir passé sa vie à faire du travail académique, soit plus en mesure de donner une opinion hardie pour le spécialiste des sciences sociales. Au lieu de cela, il nous présente des considérations générales sur les sciences sociales et leur méthodologie.

L'ouvrage est très à point comme premier contact avec les écrits du professeur Clark. Il est moins utile pour celui qui est déjà au courant de ses travaux précédents.

Cameron Nish

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Invisible Trade Barriers Between Canada and the United States, par FRANCIS MASSON et H.-EDWARD ENGLISH. Une brochure, 6 po. X 9, 73 pages. — CANADIAN AMERICAN COMMITTEE, 1963. (\$1.50).

On a souvent mentionné, en ce qui concerne le commerce avec les États-Unis, l'importance des « barrières invisibles » aux échanges. Cette étude sera donc très utile, car on y trouve précisément une analyse de ces barrières non seulement du côté américain mais aussi du côté canadien.

Ces obstacles prennent évidemment diverses formes. L'évaluation arbitraire des marchandises est un procédé auquel on a souvent recours. On trouvera dans